



CI-CONTRE
Eugène Boudin, *Port de Bordeaux animé*, 1874, huile sur toile, signé, daté et situé en bas à gauche, 40,5 x 65 cm, certificat délivré par Manuel Schmit.
Adjugé : 300 480 €

PAGE DE DROITE
France, époque Directoire, pendule squelette en bronze doré et amati, marbre de Carrare, marbre gris, émail blanc et bleu, 56 x 34 x 15 cm.
Adjugé : 43 194 €

SUCCÈS POUR BOUDIN, UNE PENDULE ET LES ARTS DU FEU

Analysée dans la *Gazette* n° 10 (page 159), la toile d'Eugène Boudin dépeignant le *Port de Bordeaux animé* en 1874 était fort convoitée lors de cette vente lyonnaise. Et le résultat se montrait à la hauteur des espérances : 300 480 € ont été inscrits sur ce clair panorama. Il a été acheté par le tout récent musée Mer-Marine de la cité girondine, qui vient d'ouvrir édifié sur le site des Bassins à flot. Rappelons, pour son historique, que l'œuvre a été réalisée lors du second séjour à Bordeaux de l'artiste normand, la ville portuaire l'ayant beaucoup marqué par ses lumières déjà océaniques lors d'une première visite en 1873. Il y reviendra donc en 1876 et 1879 ; en totalité, Boudin aura laissé soixante-dix-neuf vues de ses quais. Signalons encore que notre *Port* figurera au catalogue raisonné de l'artiste en cours de préparation. Quant à la somptueuse pendule squelette d'époque Directoire, elle prenait le chemin du musée Paul-Dupuy de Toulouse grâce à une préemption à 43 194 €, venant compléter l'importante collection horlogère de cette institution. Il faut préciser que le bel instrument se pare de bronzes dorés et amatis, de marbres blanc et gris pour son portique arrondi, supportant un étendard. Surtout, il est agrémenté de plaques émaillées sur fond d'un bleu

éclatant. La pièce est à rapprocher d'un modèle de Laurent Ridet, émaillé par Joseph Coteau, et conservé au musée des Arts décoratifs à Paris. Tout aussi émaillée de bleu, venait ensuite à 6 635 €, une plaque de fermail en cuivre repoussé, champlevé, gravé et doré. Elle avait vu le jour dans un atelier italien du milieu du XIV^e siècle. Une autre surprise se dessinait du côté des arts du feu, avec ces excellents prix attribués à deux lots de faïences de Marseille du XVIII^e siècle, suffisamment rares en cette période pour être signalés : 6 761 € inscrits sur un exquis légumier couvert en faïence de forme rocaille à décor au petit feu polychrome et or, de la fabrique de Ferrat. Et ces 5 510 € donnés pour une paire de rafraîchissoirs de forme chantournée à décor au petit feu de fleurs, probablement de la fabrique Veuve Perrin, et passés par la collection Nicolier. ■

LYON, SAMEDI 23 MARS. IVOIRE - BÉRARD - PÉRON OV. MME FINI. M. HOUG.

